

# Miracle Eucharistique de OFFIDA

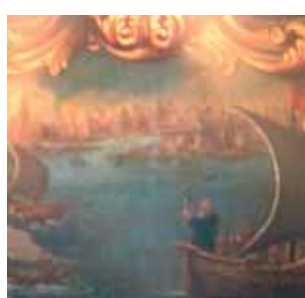
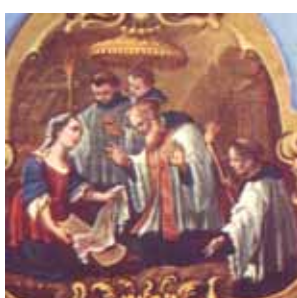
ITALIE, 1273-1280



Dans l'église Saint-Augustin à Offida on conserve les reliques du Miracle Eucharistique qui eut lieu en 1273 quand l'Hostie se transforma en chair sanglante. De nombreux documents décrivent ce Prodige : une copie authentique d'un parchemin du XIII<sup>ème</sup> siècle, rédigé par le notaire Jean Baptiste Doria en 1788, des bulles papales, à partir de celle de Boniface VIII (1295) à celle de Sixte V (1585), des interventions de Congrégations romaines, des décrets épiscopaux, des statuts de la Commune, des dons votifs, des dalles, des fresques et témoignages de Antinori et Fella.



Fresques dans l'église qui représentent le Miracle



Relique du Miracle



Façade de l'église Saint-Augustin, Offida



Jarre où se vérifia le Miracle, Offida



Relique de la serviette en lin ensanglantée où Ricciarella enveloppa l'Hostie Miraculeuse



Détail du linge taché de sang



Image agrandie de la Relique de l'Hostie contenue dans cette précieuse Croix, travail effectué par un orfèvre vénitien (XIII<sup>ème</sup> siècle)

**E**n 1273 à Lanciano, une femme appelée Ricciarella, pour retrouver l'affection de son mari Giacomo Stasio et conseillée par une magicienne, s'approcha de la Communion pour s'emparer d'une Hostie consacrée. Rentrée chez elle, elle la mit sur le feu sur une jarre avec l'intention de la pulvériser pour la mélanger dans la nourriture de son mari. La Particule au contraire se transforma en chair sanglante. Ricciarella, terrorisée par cet événement, enveloppa l'Hostie sanglante dans une serviette de lin qu'elle enterra dans un trou creusé sous le fumier de l'étable de son mari. À partir de ce moment-là, des faits étranges se produisirent à l'intérieur de l'étable : chaque fois que la mule de Jacques rentrait, elle se prosternait vers le lieu où était enterrée l'Hostie miraculeuse, au point que le mari pensait que sa femme avait porté un mauvais sort

à l'animal. Sept ans plus tard, Ricciarella, prise de remords, confessa son horrible sacrilège à celui qui était le Prieur du couvent augustinien de Lanciano, Jacques Diotallevi, né à Offida.

*D'après les anciens récits,* la femme en larmes se mit à crier au prêtre : « J'ai tué Dieu ! J'ai tué Dieu ! » Le prêtre se rendit sur les lieux et trouva intact le paquet contenant les reliques qui furent ensuite données à ses concitoyens.

Pour conserver l'Hostie Sacrée, les habitants de Offida firent construire un reliquaire en forme de croix. Selon une ancienne chronique, frère Michel et son confrère furent envoyés à Venise chez un orfèvre. Arrivés dans cette ville, ils se firent promettre par l'orfèvre avec un serment de fidélité « qu'il n'aurait révélé à personne ce qu'il

avait vu et déposé dans la croix ». Il allait prendre le ciboire avec l'Hostie miraculeuse, quand il fut saisi par une fièvre subite, et s'exclama : « Que m'as-tu apporté, mon cher frère ? » Le religieux lui demanda s'il était en péché mortel. Comme l'orfèvre répondit que oui, il se confessa devant le moine et la fièvre disparut. Sans aucun danger il prit alors le ciboire, en sortit l'Hostie, la renferma dans la croix avec le Bois sacré en posant par-dessus un cristal, comme on peut clairement le voir. Les reliquaires de la jarre et de la nappe tachée de sang avec la croix contenant l'Hostie miraculeuse, sont exposés dans l'église Saint-Augustin à Offida. La maison de Ricciarella à Lanciano a été transformée en une petite chapelle. En 1973 a été célébré le VII<sup>ème</sup> centenaire du Miracle et chaque année, le 3 mai, les citoyens de Offida fêtent l'anniversaire du Prodige.